

9 OCTOBRE 1969

« BONJOUR, M. COURBET »

LE VERNISSAGE AU PARC MUNICIPAL

Vendredi 3 octobre, se déroulait au Parc, le vernissage.

Autour de l'artiste Alex Mlynarcik, on notait la présence de personnalités extérieures à la commune :

— M. Jacques Lassaigne, délégué général de la Biennale de Paris ; les membres du Jury international de la Biennale, MM. Mario Demicheli (Italie), Gindrich Chalupecki (Tchécoslovaquie), Laurent Lamy (Canada), Julian Gallego (Espagne), Georges Boudaille (France) ; M. Fleishmann, conseiller culturel de l'Ambassade tchécoslovaque à Paris.

Des critiques d'art, écrivains, personnalités : Pierre Restany, Gerald Cassiot - Talabot, François Chevalier, Gilberte Rodrigue, Raymond Cazenave, Gérard Belloin.

Les peintres : R. Moisset, Bellegarde, Jean Berthier, François Wendt, Yvan Theimer, Erik Dietmann, Mark Brusse, Vivianne Braun.

Les personnalités chatillonaises : Jacques Le Dauphin, Jacques Kahn, maires - adjoints ; MM. Raoul, Jean Moulin, Alain Bourguine, Roger Lebreton, Mes-

Au cours de la soirée, Jacques Le Dauphin, maire-adjoint s'adressa à l'assistance.

Après avoir remercié les participants à ce vernissage, il déclara notamment :

« C'est pour nous un réel plaisir et bien dans la tradition de Châtillon-des-Arts, d'accueillir aujourd'hui en ce mois d'octobre dans notre ville, un jeune artiste Alex Mlynarcik. Je lui transmets une nouvelle fois la bienvenue en notre ville. Nouvelle fois car il connaît déjà Châtillon puisqu'il a exposé antérieurement à Châtillon-des-Arts. Sa réalisation aujourd'hui se situe à la fois à l'occasion de la Sixième Biennale internationale de Paris et dans le cadre du 150^e anniversaire de la naissance de Courbet.

La Municipalité à direction communiste que nous sommes, ne pouvait pas ne pas célébrer l'anniversaire de ce grand peintre, honnête homme et courageux communiste que fut Courbet. Il ne s'agit pas pour moi ici, dans ces quelques mots, d'avoir la prétention de retracer aussi brièvement la vie et l'œuvre de Courbet. Je me contenterai de citer ce qu'en disait Aragon :

« L'apparition du phénomène Courbet dans la peinture coïncide avec l'éveil du géant ouvrier dans son siècle, et Courbet peut bien avoir ceci en commun avec les peintres qui le précèdent, la rupture, c'est-à-dire l'attitude matérialiste de Courbet ne vient pas de eux, mais de ce géant qui se lève, et dont les idées, la philosophie encore non formulée ou commençant à être, trouvent d'emblée dans ce peintre leur premier reflet fantasmagorique, et font en même temps que dans l'histoire leur entrée dans l'art où il faudra désormais compter avec elles ».

Ce qui fut sa vie, il le définit lui-même en quelques phrases :

« A quoi sert la vie si les enfants n'en font pas plus que leur (s) père (s) ? » ;

« Crie fort et marche droit », telle était la devise de Courbet qui meurt en prophétisant que : « Le temps des hommes qui gouvernent en maîtres est passé »...

Il ne s'agit pas ici à Châtillon d'une exposition des œuvres de Courbet mais d'un hommage d'une allégorie réelle par Alex Mlynarcik qui à plus d'un titre éprouve une grande admiration pour l'homme que fut Courbet.

M. Jacques Lassaigne, répondit en quelques mots, se félicitant de cette réalisation et remerciant la Municipalité de l'accueil, à une manifestation annexe de la Biennale de Paris qui a ainsi une aptitude de bonheur. Ce fait témoignait, une nouvelle fois, d'un intérêt certain de la Municipalité pour les questions culturelles.



Vernissage « Bonjour Monsieur Courbet » ; au centre, Alex MLYNARCIK.

dames Monfort, Barbas, Boucharenc, conseillers municipaux ; MM. Valette, animateur du Centre culturel, André Duchateau, secrétaire de la section de Châtillon du P.C.F.

Mmes, MM. Prochasson, Choufrier, Wendt, Roby, Siegel, Boricky Richetta.

9 OCTOBRE 1969

HATILLON

« BONJOUR, M. COURBET »

LE VERNISSAGE AU PARC MUNICIPAL

Vendredi 3 octobre, se déroulait au Parc, le vernissage.

Autour de l'artiste Alex Mlynarcik, on notait la présence de personnalités extérieures à la commune :

— M. Jacques Lassaigne, délégué général de la Biennale de Paris ; les membres du Jury international de la Biennale, MM. Mario Demicheli (Italie), Gindrich Chalupecki (Tchécoslovaquie), Laurent Lamy (Canada), Julian Gallego (Espagne), Georges Boudaille (France) ; M. Fleishmann, conseiller culturel de l'Ambassade tchécoslovaque à Paris.

Des critiques d'art, écrivains, personnalités : Pierre Restany, Gerald Cassiot - Talabot, François Chevalier, Gilberte Rodrigue, Raymond Cazenave, Gérard Belloin.

Les peintres : R. Moisset, Bellegarde, Jean Berthier, François Wendt, Yvan Theimer, Erik Dietmann, Mark Brusse, Vivianne Braun.

Les personnalités chatillonaises : Jacques Le Dauphin, Jacques Kahn, maires - adjoints ; M. Raoul, Jean Moulin, Alain Bourguine, Roger Lebreton, Mes-

Au cours de la soirée, Jacques Le Dauphin, maire-adjoint s'adressa à l'assistance.

Après avoir remercié les participants à ce vernissage, il déclara notamment :

« C'est pour nous un réel plaisir et bien dans la tradition de Châtillon-des-Arts, d'accueillir aujourd'hui en ce mois d'octobre dans notre ville, un jeune artiste Alex Mlynarcik. Je lui transmets une nouvelle fois la bienvenue en notre ville. Nouvelle fois car il connaît déjà Châtillon puisqu'il a exposé antérieurement à Châtillon-des-Arts. Sa réalisation aujourd'hui se situe à la fois à l'occasion de la Sixième Biennale internationale de Paris et dans le cadre du 150^e anniversaire de la naissance de Courbet.

La Municipalité à direction communiste que nous sommes, ne pouvait pas ne pas célébrer l'anniversaire de ce grand peintre, honnête homme et courageux communiste que fut Courbet. Il ne s'agit pas pour moi ici, dans ces quelques mots, d'avoir la prétention de retracer aussi brièvement la vie et l'œuvre de Courbet. Je me contenterai de citer ce qu'en disait Aragon :

« L'apparition du phénomène Courbet dans la peinture coïncide avec l'éveil du géant ouvrier dans son siècle, et Courbet peut bien avoir ceci en commun avec les peintres qui le précèdent, la rupture, c'est-à-dire l'attitude matérialiste de Courbet ne vient pas de eux, mais de ce géant qui se lève, et dont les idées, la philosophie encore non formulée ou commençant à être, trouvent d'emblée dans ce peintre leur premier reflet fantasmagorique, et font en même temps que dans l'histoire leur entrée dans l'art où il faudra désormais compter avec elles ».

Ce qui fut sa vie, il le définit lui-même en quelques phrases :

« A quoi sert la vie si les enfants n'en font pas plus que leur (s) père (s) ? » ;

« Crie fort et marche droit », telle était la devise de Courbet qui meurt en prophétisant que : « Le temps des hommes qui gouvernent en maîtres est passé »...

Il ne s'agit pas ici à Châtillon d'une exposition des œuvres de Courbet mais d'un hommage d'une allégorie réelle par Alex Mlynarcik qui à plus d'un titre éprouve une grande admiration pour l'homme que fut Courbet.

M. Jacques Lassaigne, répondit en quelques mots, se félicitant de cette réalisation et remerciant la Municipalité de l'accueil, à une manifestation annexe de la Biennale de Paris qui a ainsi une aptitude de bonheur. Ce fait témoignait, une nouvelle fois, d'un intérêt certain de la Municipalité pour les questions culturelles.

Au cours de la soirée, Jacques Le Dauphin, maire-adjoint s'adressa à l'assistance.

Après avoir remercié les participants à ce vernissage, il déclara notamment :

« C'est pour nous un réel plaisir et bien dans la tradition de Châtillon-des-Arts, d'accueillir aujourd'hui en ce mois d'octobre dans notre ville, un jeune artiste Alex Mlynarcik. Je lui transmets une nouvelle fois la bienvenue en notre ville. Nouvelle fois car il connaît déjà Châtillon puisqu'il a exposé antérieurement à Châtillon-des-Arts. Sa réalisation aujourd'hui se situe à la fois à l'occasion de la Sixième Biennale internationale de Paris et dans le cadre du 150^e anniversaire de la naissance de Courbet.

La Municipalité à direction communiste que nous sommes, ne pouvait pas ne pas célébrer l'anniversaire de ce grand peintre, honnête homme et courageux communiste que fut Courbet. Il ne s'agit pas pour moi ici, dans ces quelques mots, d'avoir la prétention de retracer aussi brièvement la vie et l'œuvre de Courbet. Je me contenterai de citer ce qu'en disait Aragon :

« L'apparition du phénomène Courbet dans la peinture coïncide avec l'éveil du géant ouvrier dans son siècle, et Courbet peut bien avoir ceci en commun avec les peintres qui le précèdent, la rupture, c'est-à-dire l'attitude matérialiste de Courbet ne vient pas de eux, mais de ce géant qui se lève, et dont les idées, la philosophie encore non formulée ou commençant à être, trouvent d'emblée dans ce peintre leur premier reflet fantasmagorique, et font en même temps que dans l'histoire leur entrée dans l'art où il faudra désormais compter avec elles ».

Ce qui fut sa vie, il le définit lui-même en quelques phrases :

« A quoi sert la vie si les enfants n'en font pas plus que leur (s) père (s) ? » ;

« Crie fort et marche droit », telle était la devise de Courbet qui meurt en prophétisant que : « Le temps des hommes qui gouvernent en maîtres est passé »...

Il ne s'agit pas ici à Châtillon d'une exposition des œuvres de Courbet mais d'un hommage d'une allégorie réelle par Alex Mlynarcik qui à plus d'un titre éprouve une grande admiration pour l'homme que fut Courbet.

M. Jacques Lassaigne, répondit en quelques mots, se félicitant de cette réalisation et remerciant la Municipalité de l'accueil, à une manifestation annexe de la Biennale de Paris qui a ainsi une aptitude de bonheur. Ce fait témoignait, une nouvelle fois, d'un intérêt certain de la Municipalité pour les questions culturelles.

Mmes, MM. Prochasson, Choufrier, Wendt, Roby, Siegel, Boricky Richetta.



Un bon tuyau, le voici :
Achetez chez les commerçants
publicité à notre journal « L'Aube Nouvelle »